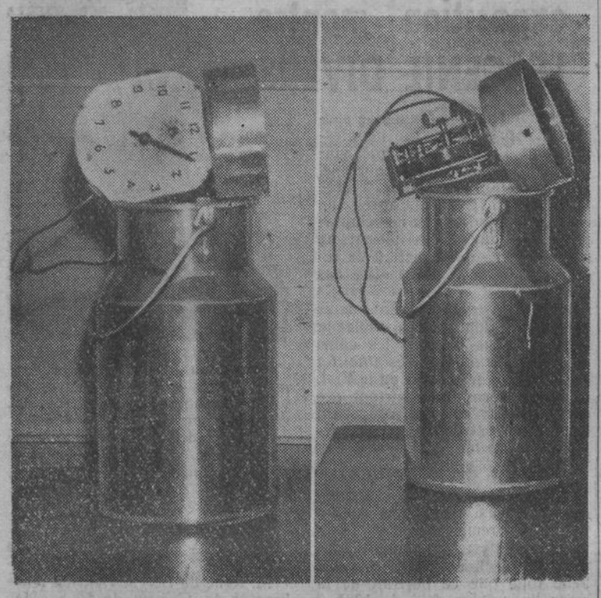
RÉTRO NEWS

L'AFFAIRE DU C. S. A. R.

Le général Duseigneur est confronté avec le témoin Thomas Bourlier



Deux photos du bidon à lait et son mécanisme d'horlogerie trouvé dans la carrière d'Annet-sur-Marne.

On a fait sauter ce matin une partie des explosifs trouvés à Annet

Ce matin, les services spécialisés du parc d'artillerie de Vincennes ont procédé à l'enlèvement des armes découvertes dans la carrière désaffectée d'Annet-sur-Marne ; on a fait sauter une partie des explosifs.

L'inventaire de l'arsenal a enfin pu être dressé :

10 mitrailleuses dont 5 Hochkiss, 3 fusils-mitrailleurs, 25 fusils de guerre, 1 fusil antichar, 3 carabines, 7 mousquetons, 9 revolvers, 28 projecteurs, 81 canons de fusils de guerre, 680 musettes en toile, bleu roi (les couleurs du C.S.A.R.), 202 casques métalliques, 2 uniformes de gardien de la paix, 8.000 cartouches de guerre, 1.500 cartouches Gévelot, 65 obus antichar. Enfin de nombreux brassards rouges portant les initiales de la C.G.T. ou du parti S.F.I.O. Ajoutons encore les 50 stylomines transformés en lance-capsules et leurs projectiles dont l'expertise n'a pu encore préciser la nature.

L'une de ces mitrailleuses provient du vol commis il y a un an dans une caserne de Laon.

Thomas Bourlier confronté avec le général Duseigneur

Cet après-midi, dans le cabinet de M. Béteille, Thomas Bourlier est confronté avec le général Duseigneur et les lieutenants-colonels de réserve Benoit et Cachier.

Thomas Bourlier, qui semble très documenté sur le C.S.A.R., est invité à préciser les indications qu'il a précédemment fournies sur le rôle de chacun des trois inculpés et sur leur activité comune. Mes Cathala, Bellet, Charles-Maurice Chenu, Xavier Vallat, Emile Charpentier et Emile Meaux, assistent les inculpés.

M. Pottier, poursuivant activement son information sur les approvisionnements en armes, munitions et accessoires, entend aujourd'hui René Pélissier sur les vestes et culottes vendues par le négociant arménien Alsangul. Ce dernier, en effet, a reconnu à l'instruction qu'il avait vendu à « La Bûche », c'est-à-dire Corrèze, les vêtements incriminés comme uniformes. Il avait ajouté que René Pélissier lui avait présenté « La Bûche » pour ce marché, sans aucune indication qui eût pu lui permettre l'opération comme suspecte. Il avait encore précisé qu'il n'avait aucunement dissimulé l'opération dans sa comptabilité ainsi qu'il avait été dit.

L'assassinat des frères Rosselli

Cet après-midi, à Domfront, le juge d'instruction interroge Jacquet de la Salle à propos de l'assassinat des frères Rosselli. Il compte entendre aussi l'amie de Tenaille.

On fait sauter les explosifs d'Annet

Meaux, 23 Février. (Par tél.)

Ce matin, à 8 heures, le souterrain de la carrière des Loignes, à Annet-sur-Marne, a été vidé de ce qu'il contenait. Un camion a transporté les armes vers Vincennes.

A 11 heures, M. Muntz, chef de service du laboratoire municipal, arriva. Il avait été décidé que la poudre et les engins dangereux à transporter seraient détruits sur place. Il en a été procédé ainsi. Des paquets de cheddite ont été brûlés à l'air libre, provoquant sans détonation une énorme colonne de feu et de fumée.

Pendant cette opération délicate, effectuée par des spécialistes du laboratoire, M. Delgay, sous-chef de la première brigade mobile, accompagné des inspecteurs Lepage, Garnier-Juillet et de M. Vergne, commissaire de la police d'Etat à Chelles, procédaient à des constatations pouvant apporter d'utiles renseignements à l'enquête en cours.

Cet après-midi M. Muntz va faire sauter des explosifs à Villejuif.

Le corps de Tchimerine sera autopsié à nouveau cet après-midi

Tchimerine était un déséquilibré, telle est pour l'instant la conviction des enquêteurs. Les circonstances de la mort de l'ancien officier russe, dont le corps fut repêché dans la Seine, restent cependant obscures et l'on compte sur la seconde autopsie pratiquée cet après-midi pour les déterminer définitivement.

Le suicide est envisagé comme la solution la plus plausible. Le malheureux, sujet à des crises d'exaltation, dont la dernière en date, le 23 janvier, jour de sa disparition, apparut particulièrement alarmante à tous ceux qui l'approchèrent, se serait tué par suite de chagrins d'amour.

Crime ? La thèse d'un guet-apens politique semble bien fragile. L'activité brouillonne du chauffeur était sans envergure. Au reste, il aurait été, dans ce cas, délesté des papiers qu'il portait et auxquels on aurait attaché une si grande importance.

Mme Line et son mari, amis du chauffeur, sont venus assurer à M. Barthès, commissaire de Sèvres, que Tchimerine ne sortait jamais sans 2 à 3.000 francs sur lui. Avait-il une somme pareille dans son portefeuille le jour de sa mort ? Rien ne le prouve.

Au cas où il aurait été tué et dévalisé, l'affaire perdrait son mystère pour se réduire à un banal crime crapuleux.

200.000 Anglais construisent le plus grand bateau du monde

Par T. S. F. des journaux seront imprimés au domicile des lecteurs

Cinquante de ces appareils sont expérimentés à New-York

New-York, 23 Février. (Par câble.)

Votre journal s'imprimant à votre domicile à mesure qu'il est composé : telle est la dernière invention américaine en matière de presse.

Un ingénieur attaché à la «Federal Radio Commission» vient d'inventer un appareil qui enregistre sur une bande de papier (et non pas sur un écran) des images ou des articles transmis par T. S. F.

On vient d'installer 50 de ces appareils sur différents points de New-York à titre expérimental : ils ont transmis avec un succès parfait une image égale à la largeur de deux colonnes de journal. La transmission a lieu à la vitesse de trois centimètres d'imprimerie environ par minute.

Les appareils récepteurs coûtent environ 125 dollars, mais lorsqu'ils seront fabriqués en série, leur prix ne dépassera pas 35 dollars. Huit stations de T. S. F. américaines ont déjà obtenu des licences temporaires pour la transmission du journal radiodiffusé.

L'actrice Clara Bizou est entendue à propos de Weidmann

M. Berry, juge d'instruction, entend cet après-midi Mlle Clara Bizou, l'artiste lyrique bien connue, qui dit avoir été victime, le 23 octobre dernier, à l'angle de la rue Fontaine et de la place Pigalle, d'une tentative d'enlèvement de la part de deux jeunes automobilistes inconnus d'elle.

Mlle Bizou, à la vue des photos publiées au sujet de l'affaire Weidmann, a cru reconnaître en Weidmann et Million ses deux agresseurs. Cependant, si elle n'a pas fait erreur sur la date, Million doit être mis hors de cause, car il se trouvait à cette époque à Nantua en compagnie de Colette Tricot et de Jean Blanc.

Les quatre accusés de l'affaire Weidmann resteront en prison

La Chambre des mises en accusation a statué cet après-midi, en vertu de la loi sur la liberté individuelle, sur les cas de Weidmann et de ses complices, Roger Million, Colette Tricot et Jean Blanc.

Les quatre inculpés sont maintenus en détention jusqu'à la fin de l'instruction.

L'affaire d'armes de Rochefort n'était qu'une farce

ROCHEFORT, 23 février.

Il n'y a plus de grande affaire de trafic d'armes à Rochefort-sur-Mer. Il était question de mitrailllettes, grenades et fusils pour des millions, et un inspecteur de police, faisant figure d'acheteur pour le compte des nationalistes espagnols, avait mis la main au collet de deux sombres trafiquants, Munne et Goujon.

Or, Munne et Goujon n'étaient de leur côté que de faux vendeurs. Militants de gauche, ils voulaient dépister ceux qui armaient les troupes franquistes.

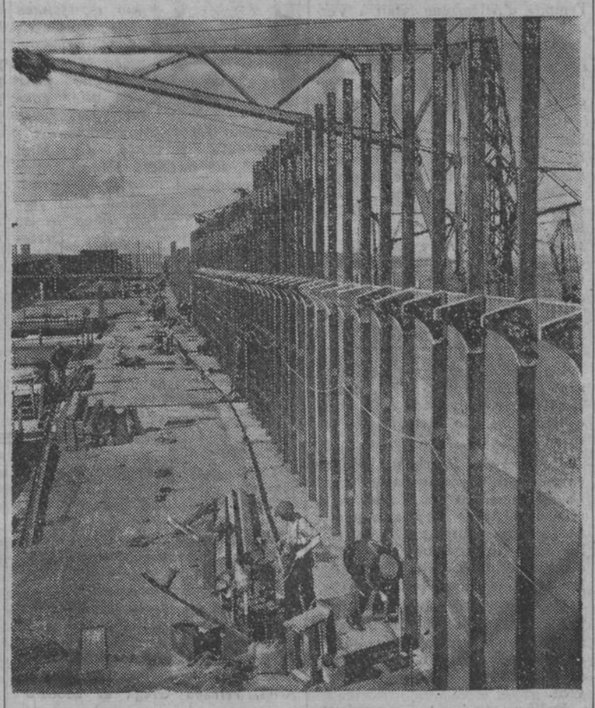
Pseudo-acheteur et pseudo-vendeurs n'ont plus qu'à rire d'un drame qui s'achève si bien.

Pour choisir une carrière en FRANCE ou aux COLONIES

demandez à l'Ecole Universelle, 59, Bd Exelmans, Paris (16e), l'une de ses brochures gratuites N° 13, carrières coloniales (industrie, comm. agric.) ; N° 14, Pour devenir fonctionnaire ; N° 15, Marine, Air, Radia ; et la liste N° 16 des concours prochains. Réponse gratuite à toutes questions.

Ils espèrent que le navire ravira le trophée du « Ruban Bleu » au paquebot français « Normandie »

par Hervé LAUWICK



La construction de l'énorme coque du paquebot

Les Anglais n'acceptent pas volontiers les humiliations.

«Normandie » a battu en élégance et en vitesse « Queen Mary ». Ce serait mal connaître le caractère britannique que de supposer que les constructeurs anglais et les ouvriers écossais se sont assis par terre pour pleurer. Ils sont en train de faire un effort colossal pour construire ce qui va être le plus grand bateau du monde, mais le plus rapide aussi, espèrent-ils...

Le 552

Pour le moment, on l'appelle le « 552 ». Mais les ouvriers ont bien deviné qu'il s'appellerait « Queen Elizabeth » et sur les chantiers John Brown, à Glasgow, que j'ai visités, et qui sont une forêt de mâts métalliques émergeant de la poussière et du charbon, jamais ils n'appellent le navire autrement que du nom de la reine.

Le « 552 » aura 86.000 tonnes, ce qui dépasse « Normandie » avec ses 83.423 et « Queen Mary » avec 81.235. Sa longueur sera de 310 mètres, sa largeur de 39 mètres, comme pour la « Queen Mary ». Le « Normandie » a 36 m. 40. Chose curieuse, la « Queen Elizabeth » sera moins haute que ses géantes rivales, mais c'est une nécessité pour aller vite car on veut, à tout prix, diminuer la résistance de l'air.

Elle n'aura que deux cheminées, de 13 mètres de haut chacune, et paraîtra plus longue que ses concurrentes, mais ce sera à cause de sa finesse : une illusion d'optique. Cette finesse a été poussée jusque dans les fonds du navire, où elle est le plus nécessaire.

— Le dessous de la coque de « Queen Mary », m'a dit un confident qui a vu les deux navires, était fait comme un cuirassé. La coque de « Queen Elizabeth » est taillée en yacht de course. La « Contract speed », « la vitesse due à la compagnie », spécifiée par contrat, sera seulement de 30 nœuds. Le record de « Normandie est de 31 nœuds 20, « mais il est presque certain que cette vitesse sera dépassée...

A toute allure

» La puissance sera de 200.000 CV. Normandie en a 160.000. Au lieu de 24 chaudières sous trois cheminées, comme la « Queen Mary », la seconde « Queen » a douze chaudières énormes, les plus grosses du monde.

— Où en est-on ?

— La coque est montée. Il manque une trentaine de mètres à l'avant et à l'arrière. Cette coque a un double fond de cloisons étanches ; il y a là, véritablement, « un navire dans un navire ».

La vitesse du travail est d'ailleurs extraordinaire. L'emboutissage et la mise en place des tôles n'a exigé que quatre mois alors que pour la « Queen Mary » il en avait fallu sept ! On emploie beaucoup le rivet, très peu la soudure électrique.

Les plans sont secrets. Mais révélons que l'avant du navire ressemble, singulièrement, à celui de « Normandie »... Car « Queen Mary » bourrait davantage dans les lames; ici un brise-lames en V, de dix mètres de haut, protège une plage avant complètement dégarnie : la leçon de « Normandie ».

De même le sundeck, le pont où l'on va prendre le soleil, sera vide, à la française. Sur « Queen Mary », il était coupé, encombré. Cette imitation peut nous plaire.

Une ville qui se déplace à 55 à l'heure

Les officiers seront répartis entre le « pont des capitaines » et la « maison des officiers ». Près du premier habiteront les deux commandants

— Et pour les passagers ? ai-je dit. Comment les logera-t-on ?

— Il est évident qu'on ne pouvait guère dépasser le confort des deux grands navires actuels, mais « Queen Elizabeth » aura « quatorze ponts » au lieu de douze : le premier pour les sports, le second pour les cures au soleil, le troisième pour les embarcations, le suivant couvert pour la promenade. Au-dessous le « main deck », centre des affaires.

Pour le moment, au bassin des carènes, on s'occupe surtout, en grand secret, de la qualité de la coque, avec des modèles en résine synthétique que l'on cinématographie en les soumettant à des vagues calculées. Plusieurs procédés nouveaux ont été inventés à cet effet, sur lesquels on observe un mutisme total.

L'architecte, l'ouvrier, l'artiste

Les essais du navire proprement dit auront lieu en 1940; la compagnie Cunard pourra peut-être réaliser le vieux rêve de faire ses allers et retours sur l'Atlantique avec deux navires seulement. C'est ici que le grand navire lui devient économique : il en remplace plusieurs moins vastes et plus coûteux.

Pour le moment son directeur laisse dire qu'il « a été déterminé que le navire serait impossible à défier ou à attaquer ». Oh ! oh ! Il coûtera près de 900 millions, soit 150 millions de plus que la « Queen Mary ». Et si 3.500 ouvriers sont déjà au travail on peut juger de l'effet d'un plan si audacieux sur une ou même plusieurs industries, si l'on songe que l'ingénieur en chef estime à 200.000 *personnes* le nombre de gens qui, d'une manière ou d'une autre, pour des rivets, un tapis, une glace, un tableau, gagnent leur vie à cette œuvre immense...

UN ASSASSIN DE 72 CENTIMÈTRES

Meutrier par peur le nain fétiche d'Instambul s'évanouit en voyant les agents

Un de ceux-ci le prend dans ses bras pour l'emmener au commissariat après lui avoir passé les deux poignets dans une seule menotte

(De notre correspondant particulier)

ISTAMBUE, 23 FEVRIER.

Il est advenu une bien sombre aventure au « djudjé » fétiche d'Istambul, bien connu de la clientèle des cafés et bars à la mode.

Djudjé signifie nain et Simon Sevsay en est un de la très petite espèce : 0 m. 72 de taille pour 48 printemps. Il gagne sa vie en vendant des billets de la Loterie de l'Aviation turque et des pépins de pastèques aux buveurs de Raki.

Le nain possède une fidèle clientèle et il n'est pas rare qu'il rentre chez lui, très tard dans la nuit, avec une recette dépassant 5.000 francs.

Voilà qui suffit à éveiller la convoitise de plus d'un malandrin.

Ces temps derniers, Simon fut attaqué à plusieurs reprises. Vivant dans les transes, il acheta par précaution un revolver.

L'autre soir, en pénétrant dans son logis, il aperçut l'ombre immense d'un individu. Frappé de terreur, le nain essaya de fuir et de crier, mais l'homme à la carrure gigantesque lui dit en sourdine :

— Tais-toi, sinon tu es perdu !

Il n'en fallut pas davantage. Simon Sevsay tirant son revolver, fit feu, tout tremblant, et avec l'unique intention d'alerter les voisins. Mais quant un nain tire en l'air, la perspective fait qu'il peut atteindre un homme normal à la tête. C'est ce qui eut lieu. « L'agresseur », qui n'était qu'un Don Juan quittant à pas de loup la maison de sa bien-aimée, une servante, fut atteint à la gorge. Le sang jaillit; les voisins accoururent et Simon s'évanouit à l'arrivée de la police.

Un agent compatissant prit dans ses bras cette minuscule loque humaine, et en route pour le commissariat.

Il était légal que le nain fût mis en état d'arrestation. Pour ce faire il fallut conformément à l'usage lui passer les menottes. Mais les agents furent bien embarrassés. Les minuscules mains du nain étaient trop petites. On eu recours à un « expédient » jamais adopté jusqu'à ce jour : en une seule menotte on enserra les deux mains de Simon...

Depuis, les bonnes intentions de Simon ayant été reconnues, il fut remis en liberté provisoire et ses habituels clients versèrent la caution réclamée par la police... Ils espèrent bien être récompensés de ce beau geste... en gagnant à la loterie de l'Aviation turque grâce aux billets achetés à leur « djudjé », fétiche et meurtrier.

A. Laugas-Sezen.

Le cercueil de la princesse Marie-Christine de Savoie n'avait pas été volé

VIENNE, 23 février.

Le savant viennois Herbert Mansfeld a découvert que le cercueil de la princesse Marie-Christine de Savoie, ancêtre de la maison royale italienne, décédée en 1852 (cercueil qui avait vainement été cherché pendant plusieurs mois au mausolée du château de Wilhelminesberg et qu'on croyait volé, se trouve dans le couvent cistercien de Saint-Marienstein, près de Kemenz, en Saxe.

Sur ce cercueil de plomb, enveloppé de velours noir, reposent deux petits cercueils de zinc contenant les dépouilles mortelles des deux filles de la princesse, recherchées également.

Actuellement chez
SOOLS
Fins de séries vendues à
MOITIÉ PRIX
de leur valeur

Chapeau VALEUR 50 VENDU 25
Chapeau VALEUR 70 VENDU 40
Chapeau VALEUR 90 VENDU 50
Chapeau VALEUR 110 VENDU 65
etc., etc., etc.

9, Bd. POISSONNIÈRE — 17, AVENUE DE CLICHY
19, Bd. SAINT-DENIS — 9, PL. DE LA RÉPUBLIQUE
11, Bd. DES ITALIENS — 5, RUE DU HAVRE
17 MAISONS A PARIS



DEUX CIRCUITS DE 15 JOURS
printemps en U.R.S.S.
9 AVRIL — Berlin, Varsovie, MOSCOU, LENINGRAD 3120 fr.
26 AVRIL — Kiev et Moscou ou Moscou, Léningrad 2850 fr.
Tous Voyages individuels
S'inscrire dès à présent TOUS GRANDS BUREAUX DE VOYAGES
où Intourist France
12, rue Auber, Paris



J'APPETIT VIENT EN MANGEANT
..des mets préparés..
A L'ELECTRICITE
J'ACHETE TIMBRES-POSTE
Collections, lots, lettres anciennes, ballons montés. P. BAILLY, 4, rue des Martyrs, PARIS. - Tru. 92-42.

une nouveauté
POUR LE DEUIL UN INSIGNE MODERNE
FACILE A POSER FACILE A OTER
EN VENTE PARTOUT
LE BOUTON DE DEUIL
GROS : S.A.M.P. 55 Bd SÉBASTOPOL

VICHY-CÉLESTINS
aux repas
ÉLIMINE L'ACIDE URIQUE

DURIEZ 66 Av. EMILE ZOLA PARIS XVe livre toujours la
5 SUPER Rosengart
13.990 F
PROFITEZ EN !

STUDIOS GRAND LUXE
23, rue Henri-Rochefort (PARC MONCEAU) CARN. 64-84
A LA JOURNEE
PRIX UNIQUE : 45 fr.
REPAS A VOLONTE



Bon hiver malgré le mauvais temps ! Vous braverez le froid, la pluie, la neige; vous supporterez impunément l'attente glaciale que le train, l'autobus vous infligent si au premier frisson, au premier symptôme de rhume ou de grippe vous prenez, avec une infusion chaude, quelques comprimés

D'ASPIRINE USINES DU RHONE
La grande Marque Française
Pub. A.B.C.



ST RAPHAËL
QUINQUINA

